



Discours d'introduction de la réunion du comité d'orientation scientifique des Haras nationaux du 6 février 2007

Je vous remercie d'avoir tous répondu présents pour participer au Comité d'Orientation Scientifique et Technique des Haras nationaux. J'adresse ma plus vive reconnaissance à Jean-Marc Betsch qui a accepté de prendre la présidence de ce Comité et à Pierre Sellier la vice-présidence.

Les Haras nationaux croient en l'utilité de la recherche et la soutiennent à raison de 1,5 M d'€/an répartis pratiquement à parts égales entre l'allocation de crédits aux laboratoires de recherche (554 k€), la mise à disposition de chevaux expérimentaux (450 k€) et l'emploi de chercheurs exerçant dans différents laboratoires de recherche en reproduction, comportement, génétique et nutrition. **Le 1^{er} rôle de ce Comité est de donner son avis à la Direction générale sur l'engagement de l'ensemble de ces moyens consacrés à la recherche.** Je demande également au Comité de veiller à améliorer l'effet levier de ces financements, c'est à dire d'inciter les chercheurs à trouver d'autres cofinanceurs afin que ces crédits incitatifs permettent de motiver de nouvelles équipes ou de développer diverses actions de recherche pour le monde du cheval.

Mais avant tout, la recherche doit constituer un des moteurs de l'innovation et du développement économique de notre filière. Ces moyens ne seront sauvegardés qu'à la condition qu'ils apportent un progrès visible aux professionnels. **Je vous demande donc dans vos choix de veiller au caractère stratégique et applicable pour la filière.** Je félicite l'action de vos prédécesseurs qui ont notamment permis de lever de nouvelles équipes de recherche en matière de comportement et d'économie. Je souhaiterais dans le futur que des équipes en **sciences sociales** nous aident à comprendre les mutations profondes que subit cette filière.

La recherche française est très atomisée ce qui nuit à sa visibilité internationale et à sa cohérence. Je souhaite que ce Comité maintienne son rôle **d'instance de concertation entre tous les partenaires nationaux** et dynamise les **partenariats et complémentarités au niveau européen**, partenariats indispensables pour décrocher des contrats européens.

Pour remplir ses missions, nous avons choisi une instance de 21 personnes donc **plus resserrée** que précédemment et qui allie 3 valences :

- Une instance qui s'appuie sur une **expression des besoins** d'où une **large place offerte aux professionnels**; le 1^{er} signe dans ce sens est la présidence confiée à un professionnel, Jean-Marc Betsch ; le 2^{ème} signe est la représentation de 6 socioprofessionnelles, les 4 interprofessions, l'AVEF et la FFE. **Chaque représentant professionnel** a donc bien le rôle de faire remonter les besoins de la structure qu'il représente et de faire redescendre les informations ou concertations utiles dans son organisme.
- Une instance **indépendante** qui œuvre pour la **qualité scientifique des projets** ; en effet la question de recherche peut être très pertinente mais il convient de s'assurer que le protocole scientifique y répondra ! Le 1^{er} signe dans ce sens est la vice-présidence confiée à un scientifique, Pierre Sellier et la présence de 7 **rapporteurs thématiques** qui ont ce rôle de garantir la qualité scientifique des projets en s'appuyant sur les expertises confiées à des scientifiques extérieurs au projet et de suivre le programme de chaque équipe au cours des 3 années à venir. Ce comité est bien une instance





les Haras nationaux

la Directrice générale

indépendante car l'ensemble des membres du Comité sont extérieurs aux équipes susceptibles de répondre à l'appel d'offres.

- La 3^{ème} valence du comité est **sa capacité à mettre en cohérence** l'offre scientifique, la capacité de financement et le tout dans un cadre régional, national et européen.
 - o Une **programmation nationale** de la recherche équine apparaît essentielle pour mettre en cohérence les équipes des différents organismes en évitant les concurrences et en suscitant les collaborations. C'est un des rôles des **représentants des grands opérateurs de recherche et des responsables des principaux comités scientifiques français.**
 - o L'investissement dans la recherche indispensable pour l'avenir reste très fragile car onéreux avec des résultats à moyen ou long terme. **Les financements des Haras nationaux doivent être relayés** d'une part par d'autres crédits de recherche (émanant des organismes de recherche eux-mêmes, des régions, de l'ANR ou de projets européens) et d'autre part plus en aval par les professionnels (fonds éperon, organisations professionnelles, industries). Pour œuvrer dans ce sens, je compte sur la **présence du Ministère de l'agriculture et du président du Comité d'engagement du fonds Eperon, Alain Dassonville**, et je demande au Comité de privilégier les équipes qui savent obtenir des cofinancements.
 - o Enfin, ces équipes sont régionales, françaises et européennes. D'une part, doivent s'organiser des complémentarités entre les différentes régions au sein desquelles la Basse-Normandie devrait jouer un rôle de leader et je remercie de sa présence, Laurence Meunier, la présidente du pôle de compétitivité. D'autre part, les programmes français doivent s'insérer dans un cadre européen et international et nous comptons pour cela sur la veille internationale que pourront apporter Richard Corde, le **président de la WEVA, Williman Martin-Rosset, le président de la commission cheval de la fédération européenne de zootechnie et la présence d'un responsable du Haras national Suisse, Dominique Burger.**

J'espère que ces travaux conduits sous la houlette du nouveau président et du vice-président, avec l'inspiration structurante de Françoise Clément et la disponibilité joyeuse d'Isabelle Bersinger, vous passionneront, certains qu'ils seront une vraie source de progrès pour la filière.

Emmanuelle Bour
Paris, le 6 février 2007

